

CABRIS

Cabrioles a fait son cinéma et ses animations

Septième édition à Cabris, dans le cadre de la seizième année du film d'animation, du festival Cabrioles. Il a confirmé son succès qui va bien au-delà du temps fort du week-end de diffusions cinématographiques proposé dans la commune mais s'inscrit dans une véritable démarche d'éducation à l'image pour le jeune public. Car Cabrioles se promène aussi sur la route des écoles. 1264 enfants des sept communes de l'ancien territoire des terres de Siagne en ont bénéficié cette année. Avec les jeunes spectateurs des séances du festival et tous ceux qui ont participé aux ateliers organisés en parallèle, le compteur grimpe et la satisfaction de tous les bénévoles et animateurs peut être au rendez-vous.

Partenaires particuliers

Lors de la soirée de présentation, Jean Zémor n'a d'ailleurs pas manqué de les remercier, qu'ils soient équipes pédagogiques ou de la bibliothèque, projectionnistes ou actifs dans la logistique, partenaires qui aident, tels la commune, la communauté d'agglomération, Ciné-Alpes pour la programmation ou le conseil départemental grâce au cinéma itinérant. Il fait du dimanche soir un moment attendu et a permis à l'association Ciné-Cabris de se développer et de se lancer ainsi dans ces jolies Cabrioles. Sans oublier Kristian qui réalise l'affi-



Des petits zombies qui ont bravé le vent pour arpenter les rues du village, à l'issue de la dernière séance.

(Photo J. O.)

che et les commerçants cabriens...

Cette manifestation met aussi le village lui-même à l'affiche comme l'a souligné le maire Pierre Bornet. « Septième édition, c'est déjà l'âge de raison. C'est aussi un événement attendu qu'il est important

de fixer dans le temps ». Tel est bien l'avis de Jean Zémor qui table sur le dynamisme du festival, son inventivité et les animations toujours originales. « On essaye de ne pas faire un copier-coller » rappelait-il. La présence cette année de l'association Héliotrope

en a été la démonstration parfaite. Elle-même branchée sur la transmission, l'éducation artistique et la réflexion sur l'image, l'association a présenté aux adultes un aperçu des courts métrages primés lors de son propre festival « C'est trop court ».

Quant aux enfants, ils ont été heureux de se faire zombies, maquillés, pourvus de bonbons et d'instruments de musique pour se balader dans les rues malgré le vent violent et conclure l'édition 2017 de façon très sympathique.

J. O.

PEYMEINADE

Un destin royal mis en lumière et en musique

Ni véritable concert ni entièrement pièce de théâtre mais un savant mélange des genres additionné de belles pages de lectures, la pièce présentée au public en l'église St Roch avait déjà son originalité pour séduire. Dans cet espace intime et chargé de toutes les émotions que dégage un lieu de culte, elle remontait dans le temps et prenait une résonance toute particulière pour mettre en lumière celle dont le nom est à tout jamais gravé dans l'histoire de France : Marie-Antoinette. Fillette de 14 ans mariée au futur Louis XIV, elle attendra sept ans pour voir cette union consommée et sera

souveraine de France et de Navarre à 19 ans. bFri-vole et légère, aimant le tourbillon des fastes et lancer la mode, elle a grandi et mûri pour finir sa courte vie sur l'échafaud.

Serait-ce la fin de l'histoire? Non, car de multiples échanges épistolaires sont le testament de cette reine hors normes et, à travers eux, Luc Girerd s'est penché sur ce destin unique, émouvant et fascinant. Sur cette trame et avec son art consommé d'auteur, homme de théâtre, comédien et metteur en scène, il a bâti un spectacle où les ors des costumes se marient aux musiques qui



Un moment hors du temps pour ce spectacle jetant un éclairage sur une page d'histoire de France.

(Photo J. O.)

ont fait danser dans les salons et bercé cette époque. Et il a trouvé avec Magali Pyka de Coster et Sandra Ramos deux musiciennes au jeu élégant devenues comédiennes qui ont fait revivre la harpe, le clavecin et l'ambiance de Versailles pour l'accompagner tout au long de ses lectures. Quelle belle rencontre ! Comment ne pas vibrer au long de ce spectacle tout aussi hors normes que cette existence royale, emporté par la résonance des mots, la verve du conteur, le doigt des instrumentistes et ces belles mélodies d'un temps révolu...

J. O.